

UN AUTRE.

O charmes de la solitude,  
Adieu, mes livres si chéris !  
Adieu longs plaisirs de l'étude !  
Adieu le plus doux des abris !  
La campagne au loin se fait belle,  
J'entends le ruisseau qui m'appelle  
Du bruit enchanteur de ses eaux ;  
Et le linot, sous la ramure,  
Semble me dire en son murmure :  
" Reviens, c'est l'heure du repos."

UN AUTRE.

Quand plus tard, se couvrant de ses feuilles jaunies,  
En pleurant, la nature attendra les frimas,  
Et que, dans la forêt, cessant leurs harmonies,  
Les oiseaux fuiront nos climats,  
Pour s'arracher des bras d'une sœur, d'une mère,  
Chacun faisant alors un effort généreux,  
Viendra couler encor, sous cette voûte chère,  
Des jours heureux.